

Pour aller plus loin

Afin de vous aider à vous plonger dans l'univers de votre futur voyage, Alma Latina a sélectionné pour vous quelques œuvres et artistes à découvrir pour mieux comprendre la culture salvadorienne.

Livres :

- **Le rêve du retour, Horacio Castellanos Moya, 2015** - *Au début des années 90, le gouvernement du Salvador et la guérilla entament des négociations ; Erasmo Aragón, journaliste salvadorien exilé au Mexique, songe à regagner son pays d'origine, ce qui lui permettrait également de planter là sa femme et sa fille qui l'énervent prodigieusement. Dans l'attente du départ, il vit dans un état second, entre les vapeurs de l'alcool et les bouffées d'angoisse, hanté par des souvenirs confus et la peur d'être arrêté à sa descente de l'avion. Souffrant d'une douleur chronique au foie, il consulte don Chente Alvarado, un vieux médecin qui lui prescrit des séances d'hypnose censées le soulager, dont au réveil il ne se rappelle rien. Paranoïaque, égoïste, velléitaire, le narrateur nous entraîne dans un flot de phrases au bord de la crise de nerfs, de soirées arrosées en lendemains de cuites, obsessionnel jusqu'à la déraison. Avec ce roman brillant, Castellanos Moya continue sa grande exploration de la violence, ici incrustée au plus profond de l'individu, comme si la guerre habitait les corps bien longtemps après la fin des hostilités.*

- **Le don d'Anna, Cecilia Samartin, 2011** - *Adam va mourir. Avec lui Anna perd son grand amour. Eux qui avaient mis tant d'années à se l'avouer... Alors elle se souvient, elle repense à sa vie passée, et aux événements qui l'ont menée là : son enfance dans un Salvador en proie à la guerre civile, le massacre de sa mère et des habitants de son village par la junte, l'orphelinat, l'exil vers les États-Unis, le couvent... Puis cette décision de soeur Josepha de la placer comme nourrice pour s'occuper des deux enfants d'Adam et Lillian Trevis, riche famille californienne. Comment imaginer qu'elle en deviendrait le véritable ange gardien ? Lorsque Lillian quitte le domicile conjugal, Adam avoue à Anna les sentiments qu'il lui porte. Mais leur amour est mis à mal par les réactions de la famille. Anna se fixe un dernier but : réconcilier le père et le fils.*

- **Un jour comme les autres, Manlio Argueta, 1985** - *Un roman-témoignage mettant en scène la vie tragique de ses concitoyens. L'auteur a obtenu plusieurs prix littéraires dont le Prix national du roman au Salvador en 1980.*

- **Le soldat et la guérillera, Oscar Martinez Penate, 2018** - *Il y a vingt-cinq ans, des accords de paix mettaient fin à la sanglante guerre civile née à la fin des années 1970 au Salvador. Cet ouvrage raconte ce conflit armé hors norme à partir du témoignage de deux adolescents ayant vécu la guerre en première ligne, l'un au sein des escadrons de la mort de la dictature, l'autre parmi la guérilla du Front Farabundo Martí de libération nationale. Les événements sont racontés tels qu'ils ont été vécus, de façon brute, sans recherche d'esthétique, de justification ni de glorification, ce qui confère au récit une richesse et une force peu communes. Ils témoignent, d'un côté, de la formation suivie par les futurs commandos des escadrons de la mort au début des années 1980, du déroulement d'opérations militaires, des tortures, ou encore d'anecdotes légères ou dramatiques du front ou de la vie à la caserne ; et de l'autre, du quotidien des paysans à la fin des années 1970 et de l'émergence de la guérilla, de la répression et de la fuite dans les montagnes, de la vie dans les campements, des combats, de l'organisation militaire clandestine, ou encore des difficultés de l'après-guerre... Au final ces récits de personnes dont le lieu de naissance a déterminé l'engagement dans l'un ou dans l'autre camp se complètent et livrent une vision panoramique des événements. Et s'ils décrivent souvent très froidement des événements d'une terrible cruauté, on y trouve aussi des manifestations d'une grande humanité. Enfin, au-delà du cas du Salvador, ils témoignent aussi d'une histoire populaire du continent latino-américain, des résistances, des guérillas, mais aussi des dictatures qui ont ensanglanté le continent.*

- **La mort d'Olga Maria, Horacio Castellanos Moya, 2006** - *Un jour, à San Salvador, Olga Maria Trabano est assassinée devant ses enfants. Le tueur, un ancien militaire, est arrêté, mais il tait l'identité du commanditaire. L'enquête s'enlise et Laura Rivera, amie de la victime, s'immisce dans le mystère et découvre un dédale d'intrigues où d'énormes intérêts sont en jeu. Dans ce roman, Horacio Castellanos Moya porte un témoignage impitoyable sur la difficulté d'établir la vérité dans une société corrompue. Le talent de l'auteur (né en 1957) repose sur sa prodigieuse maîtrise du monologue intérieur et des registres oraux, comme l'avait démontré Le dégoût publié chez Les Allusifs.*

Légendes salvadoriennes :

- Le Cipitio, un enfant issu d'une romance défendue entre une femme indigène (Sihuehuet) et le fils du dieu Tlaloc, condamné, comme Tlaloc, à vivre pour toujours comme un garçon de 10 ans avec les pieds retournés.
- La Sihuanaba ou Siguanaba, mère de Cipitio, séductrice aux apparences trompeuses.
- Le Cadejo, un animal mythique de couleur blanche ou noire selon le bien ou le mal qu'il fait.
- Le Partideno Chalateco, un homme légendaire connu dans la région de Chalatenango connu pour son pouvoir à attirer et enchanter le bétail autour de lui.

Films :

- **Salvador, Oliver Stone, 1986** - *Le journaliste Richard Boyle est accablé de problèmes privés et professionnels. Il s'exile alors en République du Salvador avec son ami Rock Dock où ils cherchent un scoop dans un pays en pleine guerre civile. Il y retrouve Maria, une femme qu'il a aimé et découvre les horreurs du conflit méconnu du reste du monde.*
- **La vida Loca, Christian Poveda, 2008** - *On les appelle les Maras. Construits sur le modèle des gangs de Los Angeles, ces groupes de jeunes sèment la terreur dans toute l'Amérique Centrale. Plongée dans les banlieues de San Salvador dans le quotidien des membres d'une armée invisible. Nouveau fléau mondial qui détruit par la violence aveugle les principes démocratiques et condamne à mort une jeunesse privée de tout espoir d'avenir.*
- **Innocent, Luis Mandoki, 2004** - *Inspiré par l'histoire vraie du scénariste Oscar Torres, ce film relate l'histoire d'un enfant de 11 ans, Chava, au Salvador dans les années 80. Le pays est agité par des tensions internes et les forces armées gouvernementales sont en lutte contre les rebelles du FMLN. L'armée enrôle dans ses troupes des enfants dès l'âge de 12 ans. Pour Chava, il reste un an avant de devenir à son tour un soldat.*

Autres artistes :

Noe Canjura – 1922 / 1970 – peintre

Carlos Canas – 1924 / 2013 – peintre

Dagoberto Nolasco – né en 1956 – peintre

Fernando Llort Choussy – 1949 / 2018 – peintre, graveur, céramiste

Consuelo de Saint-Exupery – 1901 / 1979 – artiste scuptrice